

# LA RÉVOLUTION PORTUGAISE EN MARCHÉ

Conférence des forces anti-fascistes Portugaises  
(réunie quelque part en Europe du 19 au 21 décembre 1962)

Nous avons déjà souligné l'importance particulière du Portugal pour les perspectives révolutionnaires en Europe. Aussi est-ce avec enthousiasme que nous saluons la tenue d'une conférence des forces anti-fascistes portugaises qui regroupe la plus grande partie des formations politiques de l'opposition, y compris le Parti communiste, organisation portugaise la plus représentative.

Les démocrates-chrétiens préparant sous l'impulsion de leurs collègues italiens, la relève de Salazar, étaient absents, ce dont nous ne saurions trop nous féliciter.

Cette conférence confirme et élargit l'organisation des Juntas d'Action Patriotique, donnant au mouvement en général le nom de « Front Patriotique de Libération Nationale ».

Plus encore, cette conférence a reconnu la nécessité d'une action violente, armée, pour le renversement de Salazar : « que l'organisation des militants anti-fascistes est d'une importance décisive, étant donné que sans une vaste organisation au sein des forces armées, il est difficile d'envisager la viabilité d'une révolution victorieuse contre la dictature fasciste. Il est donc indispensable que le F.P.L.N. et chaque groupement démocratique entreprennent la mise sur pied d'une forte organisation des forces armées au sein du F.P.L.N. jouissant d'une autonomie relative et des moyens adéquats au développement de son action. » (Extrait de la résolution finale.)

Certes, la nécessité de l'armement du peuple n'est pas clairement indiquée, mais il faut tenir compte des courants anti-Salazar puissants qui existent dans l'armée, comme l'a démontré l'insurrection de Béja. Par ailleurs, les nécessités du combat porteront les anti-fascistes à cette compréhension. De nombreux signes indiquent l'opposition quasi-unanime du peuple portugais à Salazar. Ainsi, à l'Université, où l'appartenance au mouvement unique de jeunesse « la Jeunesse portugaise » n'est pas obligatoire, ce dernier a onze adhérents. Dans ce milieu où les fils d'ouvriers et de paysans sont encore proportionnellement moins nombreux qu'en France (2,9 % seulement des étudiants, enfants de travailleurs) et où la majorité vient de la bourgeoisie aisée, les positions anti-fascistes sont généralisées.

Les manifestations populaires autour du candidat à l'opposition Delgado furent aussi un indice sans équivoque, lors des dernières « élections » présidentielles.

Un autre point important des décisions de cette conférence porte sur le mouvement de libération qui soulève l'empire colonial portugais. Voici ce qu'en dit la résolution déjà citée :

Procédant à l'examen du problème colonial, les participants sont parvenus aux conclusions ci-dessous, sur lesquelles ils jugent bon d'entamer des consultations urgentes avec des secteurs non représentés à la conférence :

a) ils estiment que le mouvement unitaire de l'opposition doit réaffirmer la reconnaissance du droit des peuples des colonies portugaises à l'autodétermination et à l'indépendance ;

b) ils estiment que les forces démocratiques et patriotiques portugaises devront intensifier leur action contre la politique coloniale de Salazar, laquelle est en train de mener le Portugal à la catastrophe nationale, ainsi que lutter pour un règlement juste du problème colonial, en défendant :

1° la cessation immédiate des opérations militaires en Angola et le retrait des troupes expéditionnaires ;

2° l'urgence de l'ouverture de négociations avec les organisations nationalistes africaines ;

3° l'établissement des libertés démocratiques dans les colonies portugaises, notamment la liberté d'action politique des mouvements nationalistes ;

4° la libération de tous les emprisonnés politiques des colonies portugaises ;

5° ils estiment que, dans la lutte commune contre la dictature fasciste et colonialiste de Salazar, il faut établir des contacts réguliers entre le F.P.L.N. et les organisations nationalistes des colonies portugaises, et, le cas échéant, la coopération et la négociation.

Des formules ambiguës subsistent, il ne s'agit que de droit à l'indépendance, alors qu'il n'y a pas d'autre voie que celle-ci pour l'Angola, le Mozambique et autres pays sous le joug portugais. Néanmoins, il faut encore tempérer l'appréciation car le mot d'ordre de retrait des troupes expéditionnaires, comme la coopération envisagée et amorcée avec les organisations nationalistes aboutissent finalement à la reconnaissance de l'indépendance des colonies par l'opposition portugaise.

Dans le communiqué publié par la conférence, que nous publions ici intégralement, on trouvera aussi l'affirmation qu'elle « a pour but fondamental l'établissement au Portugal d'un régime de Démocratie politique, économique et sociale garantissant les libertés publiques et défendant la Nation des forces réactionnaires qui, dans les domaines politique et économique contrôlent la vie nationale. »

Il est évident qu'une telle prise de position est le fruit de compromis, mais il faut dire clairement qu'il n'y a pas d'avenir pour toute révolution qui ne s'engagera pas dans une voie socialiste. La faiblesse congénitale de la bourgeoisie portugaise rendra difficile aux forces anti-fascistes résolues d'échapper à cette solution, mais par ailleurs le poids et l'influence des impérialismes anglais et américains pèseront fortement. On ne peut donc nullement tabler seulement sur les conditions mondiales, certes très favorables à une issue « naturelle » vers le socialisme dans un tel pays, il faut en réalité préparer une avant-garde consciente, marxiste-léniniste.

Mais quelles que soient les réserves que l'on puisse faire sur telles ou telles positions des anti-fascistes portugais, il est néanmoins évident que le mouvement ouvrier dans le monde entier se doit d'apporter une aide sans condition à ces camarades. Et que, plus particulièrement en Europe, les militants révolutionnaires doivent comprendre que le soutien de la révolution portugaise prépare les conditions de notre propre libération.

Des représentants des forces de l'Opposition antifasciste portugaise, réunis quelque part en Europe du 19 au 21 décembre dernier, afin de procéder à une analyse de la situation politique nationale et des incidences de la conjoncture internationale sur les perspectives et le développement de la lutte antifasciste unitaire, ont étudié les moyens d'action adéquats à l'affermissement des bases de la lutte contre le gouvernement fasciste de Salazar et ils tiennent à confirmer leur détermination inébranlable de conduire le peuple portugais au soulèvement national populaire.

Ils ont réaffirmé leur décision de rester unis dans un vaste Front Patriotique de Libération Nationale, aujourd'hui pour balayer le fascisme du territoire portugais, demain pour bâtir un ordre démocratique qu'établiront, dans une future Assemblée Constituante, les représentants du peuple librement élus.

Ayant, au cours de la conférence, constaté les obstacles qui, jusqu'à présent, se sont dressés devant une organisation d'unité, les participants ont pris des mesures tendant à améliorer les conditions du travail politique, d'organisation et d'efficacité de la Junta Patriotique Centrale (« Junta Patriótica Central »), des Juntas intermédiaires et de base.

Les participants à la conférence ont, dans un échange de vues franc et loyal, étudié les problèmes les plus pressants qui se posent aux forces antifascistes et en ont cherché les solutions notamment en ce qui concerne le renforcement de l'organisation unitaire de l'intérieur. Ils ont ainsi décidé de rendre plus étroite et plus effective leur unité fraternelle de combat qui conduira à l'intensification de la lutte sous la direction de la Junta Patrio-

Les participants à la conférence sont tombés d'accord pour reconnaître que le peuple portugais, dans sa lutte contre le gouvernement fasciste de Salazar, a pour but fondamental l'établissement au Portugal d'un régime de démocratie politique, économique et sociale garantissant les libertés publiques et défendant la nation des forces réactionnaires qui, dans les domaines politique et économique, contrôlent la vie nationale.

Les participants à la conférence ont reconnu qu'il y a de la plus haute urgence pour le peuple portugais de conquérir la paix pour lui-même et de ne pas la refuser aux peuples coloniaux que l'actuel gouvernement fasciste poursuit, tient en esclavage et combat, en assurant de préserver, dans des conditions favorables à une négociation, les rapports de fraternité future et, par la mise en application du droit à l'autodétermination, l'accès des peuples des colonies portugaises au libre choix de leur destin national et à l'indépendance.

Dans sa lutte contre le gouvernement fasciste de Salazar, le peuple portugais apporte sa contribution à la lutte générale contre le fascisme, les visées impérialistes, le colonialisme et les menaces de guerre.

Les participants à la conférence ont jugé bon d'insister sur la déclaration solennelle de ne pas considérer la nation comme liée aux engagements politiques et aux asservissements économiques pris par le gouvernement fasciste, et soulignent que les gouvernements des autres pays sont suffisamment renseignés sur la non-légitimité de la clique fasciste, policière, terroriste qui détient le pouvoir au Portugal.

Les participants à la conférence ont, d'un commun accord, mis au point un certain nombre de conclusions,



Manifestation d'étudiants à Lisbonne en décembre 1962 pour la libération de leurs camarades et professeurs.

tique Centrale, organisme suprême, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, du Front Patriotique de Libération Nationale (« Frente Patriótica de Libertação Nacional »).

Les participants à la Conférence ont tenu compte du développement de la lutte intérieure et des formes nouvelles qu'elle est en train de prendre. Ils ont manifesté leur confiance dans la victoire que laisseront prévoir les grandes luttes de la classe ouvrière et des paysans, les actions de militaires, des intellectuels et des étudiants qui livrent bataille pour leurs droits à l'association libre dans une Université autonome. Cependant, ils ont également constaté que la terreur fasciste prend de plus en plus d'ampleur, que le nombre et le rythme des arrestations s'accroissent, que les condamnations par les tribunaux fascistes vont s'endurcissant et que les peines de détention à vie, sous prétexte de mesures de sécurité deviennent plus fréquentes. C'est même en faisant coïncider avec une campagne pour la libération des détenus politiques portugais, laquelle a abouti à la « Conférence des Pays d'Europe Occidentale pour l'Amnistie des Emprisonnés et Exilés Politiques Portugais » qui s'est tenue à Paris, que le gouvernement fasciste de Salazar vient de lancer un défi à l'opinion mondiale en rouvrant le camp de concentration de Tarrafal, dans l'archipel du Cap Vert.

Cette arrogance fasciste et la brutalité de la répression s'abattent avec une violence toute particulière sur les classes travailleuses qui vivent dans la misère la plus extrême et dont le niveau de vie est le plus bas d'Europe, sur les classes moyennes, sur les intellectuels progressistes et la jeunesse.

recommandations et résolutions, soit de caractère politique, soit destinées à renforcer l'organisation antifasciste unitaire.

Ils ont également décidé d'installer à l'étranger un comité délégué de la Junta Patriotique Centrale, organisme représentatif et de soutien du front intérieur, dont la composition et le siège définitifs seront rendus publics en temps opportun.

Les participants à la conférence adressent à toutes les forces et à tous les secteurs de l'Opposition antifasciste, aux Portugais qui brandissent le drapeau du Front Patriotique de Libération Nationale et aussi à tous les Portugais qui hésitent encore à livrer combat au régime fasciste, à tous les honnêtes gens et à tous ceux que le régime a déçu, l'appel le plus sincère : **il faut sauver le Portugal d'une catastrophe irrémédiable ; il faut chasser du pouvoir un gouvernement qui mène le pays à la ruine la plus totale, à l'isolement et au discrédit internationaux.**

Ils s'adressent au peuple et aux patriotes des forces armées les appelant à l'accomplissement du devoir sacré : **libérer le Portugal !**

En leur nom et au nom des forces et secteurs de l'opinion qu'ils représentent, les participants à la conférence s'engagent devant le peuple portugais à tout mettre en œuvre pour que soit poursuivie et rendue plus étroite l'unité combattante du Front Patriotique de Libération Nationale dans sa lutte.

- pour la libération du Portugal,
- pour la paix en Angola,
- pour l'établissement d'un ordre démocratique.